

# Ecole Saint-Joseph. Pour les enfants en difficulté, une classe flexible ouvre à la rentrée

Tinchebray. Échecs scolaires, troubles de l'attention, enseignement traditionnel inadapté, sont des notions qui reviennent régulièrement à l'ordre du jour. Notre société a évolué, l'attitude des enfants aussi. Les neurosciences se penchent depuis des années sur les changements. Aux États-Unis et au Canada, les spécialistes ont conçu une nouvelle approche avec la classe flexible.

À l'école Saint-Joseph de Tinchebray, la directrice Nadine Durand et son équipe pédagogique ont planché sur le problème et ont adapté une salle de classe afin de lancer cette méthode. Mylène Garnier est enseignante spécialisée, formée à la grande difficulté scolaire ; c'est elle qui pilotera le projet. « **Aujourd'hui, les enseignants, les chefs d'entreprise, constatent que le fait de rester assis durant toute une journée n'est pas naturel pour l'humain**, explique Nadine Durand. **Outre Atlantique, de plus en plus de sociétés permettent aux salariés de travailler debout ou sur un vélo, installent des salles de sport au sein de l'entreprise. Ces techniques de précurseurs donnent d'excellents résultats. Les salariés deviennent plus opérationnels. De la même façon, on voit bien qu'il est de plus en plus difficile pour les enfants de rester assis et concentrés durant des heures à écouter un enseignant.** »

La méthode de la classe flexible laisse le choix à l'enfant de s'installer où il veut, comme il veut. Il peut être assis, debout ou accroupi. Ils travailleront en îlot. « **C'est l'espace enseignant qui s'intègre dans l'espace de l'élève. Aujourd'hui on prend en compte le rôle de l'élève dans son propre apprentissage. Les neurosciences ont mesuré plusieurs intelligences ; Le système traditionnel considère seulement l'écrit et l'oral, ce système tient compte de la tête, du corps et du coeur** ». Le mobilier de la salle a été renouvelé, il y a des coussins ici ou là, cela entraînera une nouvelle motivation de l'enfant. Cet enseignement précurseur sera instauré à titre expérimental à raison de 12 élèves à chaque fois. « **Afin que ce soit profitable, en fonction de leurs difficultés et de leurs fragilités, les 12 élèves viendront par niveau à tour de rôle. Cela devrait permettre de trouver une solution aux difficultés d'apprentissage de certains enfants en rupture avec le système actuel. Ils pourront reprendre confiance en eux et en l'école** », développe-t-elle.

Le matériel pédagogique sera à disposition de Mylène Garnier. Un plan de formation de 18 heures par an sera mis en place pour les enseignants de Saint-Joseph.

L'école accueille un nombre constant d'élèves, ils sont 202 cette rentrée, avec une moyenne de 25 élèves par classe. Manon Renault arrive de Vimoutiers où elle était stagiaire. Elle prendra en charge la classe de grande section. Karine Vigand quant à elle s'occupera de la classe de petite section durant la décharge de la directrice. **« C'est une belle équipe qui a l'habitude de bien fonctionner en toute collégialité. »**

Cette année encore, tous les élèves profiteront du **« plan lecture »**. **« C'est notre premier axe de travail, il faut donner aux enfants le plaisir de lire pour leur permettre d'avancer. Des ateliers de lecture sont organisés en demi-classe, en plus des cours collectifs. »**



Mylène Garnier et Nadine Durand mettent en place une classe flexible à la rentrée.